

Guebwiller : Nawal, la voix des Comores



Nawal et les « Femmes de la lune » seront sur scène, dimanche, aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller.

DR

Les Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller accueilleront, dimanche, un spectacle de l'artiste franco-comorienne Nawal, accompagnée par l'association des Femmes de la Lune. Une brise pleine de chaleur et de ferveur venue des rivages de l'Océan Indien.

Un vent chaud et envoûtant venu tout droit de l'Océan Indien va souffler dimanche 23 mars dans la nef des Dominicains de Haute-Alsace. Nawal et les Femmes de la lune se produiront en effet à Guebwiller avec un spectacle danse et musique qui fera la part belle à la spiritualité, puisant son inspiration et sa force dans le magnifique répertoire soufi de l'archipel des Comores.

Nawal, artiste internationale et véritable star dans son pays d'origine, a déjà trois albums à son actif et de nombreuses collaborations. Elle fera découvrir au public guebwillerois sa générosité et toute l'étendue de son talent, reconnu de part le monde, comme le prouve sa nomination récente en tant qu'« ambassadrice de bonne volonté » auprès des Nations

Unies. « *Ma famille, c'est l'archipel des Comores, mais mon pays, c'est la Terre* », clame l'artiste, pour qui Guebwiller constituera l'une des étapes de la tournée qui la mène ce mois-ci aux quatre coins de la France. « *Se produire dans ce lieu magique, la nef des Dominicains, ce sera une belle expérience pour nous. Ma musique est ouverte à tous, quelle que soit notre origine ou notre religion. Elle met des lumières sur nos ombres, et nous aide à nous rapprocher de Dieu. Et puis, Dieu est trop grand pour appartenir à une religion* », explique-t-elle.

« Lutter contre les misères sociales et mentales »

Nawal évolue sur scène depuis près de 20 ans, avec des concerts en Europe, en Amérique du Nord, dans l'Océan Indien, en Afrique, en Asie ou au Moyen-Orient.

Elle signe textes et musique, chante et joue de divers instruments, mis au service d'une musique originale, mélange de sacré et de profane. Un répertoire qui s'inspire directement des poèmes panégyriques à la gloire du Prophète, des chants liturgiques qui ont nourri l'enfance de Nawal, proches du blues ou du gospel. Une filiation que l'artiste revendique pleinement, en mettant en avant une musi-

que très métissée, « un peu à mon image », sourit-elle.

Sur scène, Nawal sera accompagnée de six femmes de Mayotte, baptisées « Les femmes de la lune », en référence aux Comores (dont le nom vient de Kamara, les « Îles de la lune » en arabe). « *C'est un projet de développement que j'ai porté avec l'association Art'et moïn, qui est destinée à préserver le patrimoine culturel des Comores, mais aussi à valoriser les femmes et à lutter contre les misères sociales et mentales dans l'Océan Indien* », explique Nawal. L'association des « Femmes de la lune » se propose aussi de sensibiliser les populations à la préservation de l'environnement.

Ces femmes, originaires de Mayotte, chantent, dansent, et participent aux cérémonies et aux fêtes, le but étant de les faire sortir du cadre restreint du foyer, afin qu'elles puissent s'investir dans une activité indépendante. Une bonne occasion de découvrir dimanche soir ces voix pleines d'harmonie et de ferveur, qui transporteront à coup sûr le public dans un beau voyage spirituel sous le soleil des Comores.

Stéphane Cardia

■ **Y ALLER** Nawal et les Femmes de la lune, dimanche 23 mars à 20 h, aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller. Apéritif-conférence à 18 h 30 au réfectoire d'été.